

CINÉMAS

LES SÉANCES DU 16 MAI

NOUVEAUTÉS DE LA SEMAINE

ALIEN: COVENANT
Action de Ridley Scott avec Michael Fassbender, Katherine Waterston, Billy Crudup. U.S.A., Grande-Bretagne 2017, 2h02, Int. -12 ans.
GAUMONT MULTIPLEXE : 11h15, 13h, 14h, 15h40, 16h45, 18h25, 19h45, 21h15; VO : 10h20, 22h30.
CINEVILLE : 14h, 16h30, 19h30, 22h.

LE CHANTEUR DE GAZA
Comédie dramatique de Hany Abu-Assad avec Tawfeek Barhom, Kais Attalah, Hiba Attalah. Palestine, Grande-Bretagne, Qatar, Pays-Bas, Emirats Arabes Unis 2017, 1h35.
LES 400 COUPS (VO) : 15h30, 19h45.

LE ROI ARTHUR: LA LÉGENDE D'EXCALIBUR
Action de Guy Ritchie avec Charlie Hunnam, Astrid Bergès-Frisbey, Jude Law. U.S.A., Australie, Grande-Bretagne 2017, 2h07.
GAUMONT MULTIPLEXE : 19h45.

MESSAGE FROM THE KING
Thriller de Fabrice Du Welz avec Chadwick Boseman, Luke Evans, Teresa Palmer. Grande-Bretagne, France, Belgique 2017, 1h42, Int. -12 ans.
GAUMONT MULTIPLEXE : 10h45, 16h15, 18h55, 21h45; VO : 13h45.

OUTSIDER
Drame de Philippe Falardeau avec Liev Schreiber, Naomi Watts, Ron Perlman. U.S.A. 2017, 1h38.
GAUMONT MULTIPLEXE : 10h30, 15h10, 17h45, 20h, 22h10; VO : 12h50.

PROBLEMS
Comédie de Eric Judor avec Eric Judor, Blanche Gardin, Youssef Hajdi. France 2017, 1h25.
GAUMONT MULTIPLEXE : 10h30, 12h45, 14h55, 17h10, 19h30, 21h30.
CINEVILLE : 14h10, 16h20, 18h10, 20h, 22h25.

UN AVANT-POSTE DU PROGRÈS
Drame de Hugo Vieira Da Silva avec Nuno Lopes, Ivo Alexandre, David Caracol. Portugal 2017, 2h01.
LES 400 COUPS (VO) : 15h35, 19h35.

UNE FAMILLE HEUREUSE
Comédie dramatique de Nana Ekvtimishvili, Simon Groß avec la Shuglilashvili, Merab Ninidze, Berta Kharpava. Géorgie, Allemagne, France 2017, 1h59.
LES 400 COUPS (VO) : 13h15, 19h20.

À BRAS OUVERTS
CINEVILLE : 14h, 16h, 20h.

A MON ÂGE JE ME CACHE ENCORE POUR FUMER
LES 400 COUPS (VO) : 17h40.

A VOIX HAUTE
LES 400 COUPS : 13h15, 17h15.

APRÈS LA TEMPÊTE
LES 400 COUPS (VO) : 17h45, 21h55.

AUORE
LES 400 COUPS : 13h15, 15h15, 19h45.

BLOW OUT
LES 400 COUPS (VO) : 20h.

BRAQUAGE À L'ANCIENNE
GAUMONT MULTIPLEXE : 10h15, 12h45, 15h,

22h25.

CESSE-LE-FEU
LES 400 COUPS : 21h50.

DE TOUTES MES FORCES
LES 400 COUPS : 15h30, 19h40.

DIANGO
GAUMONT MULTIPLEXE : 17h15.
LES 400 COUPS : 15h15, 17h35.

EMILY DICKINSON, A QUIET PASSION
LES 400 COUPS (VO) : 13h15, 20h15.

FAST & FURIOUS 8
GAUMONT MULTIPLEXE : 10h45, 13h50, 19h15, 21h.
CINEVILLE : 13h40, 16h20, 19h15, 21h55.

GET OUT
Int. -12 ans
GAUMONT MULTIPLEXE : 11h, 13h30, 16h40, 18h45, 22h15.
CINEVILLE : 13h35, 15h45, 18h, 20h10, 22h20.

JEEG ROBOT
GAUMONT MULTIPLEXE : 16h.
LES 400 COUPS (VO) : 13h15, 21h45.

JOUR J
GAUMONT MULTIPLEXE : 13h15, 15h30, 20h20, 22h30.

LA BELLE ET LA BÊTE
A partir de 6 ans
GAUMONT MULTIPLEXE : 10h30, 17h40.

LA COLÈRE D'UN HOMME PATIENT
Int. -12 ans
LES 400 COUPS (VO) : 17h30.

LE PROCÈS DU SIÈCLE
LES 400 COUPS (VO) : 13h15, 21h45.

LES GARDIENS DE LA GALAXIE 2
GAUMONT MULTIPLEXE : 3D : 10h15, 16h, 19h, 22h; VO : 13h10.
CINEVILLE : : 13h55, 19h45; 3D : 16h45, 21h50.

LIFE, ORIGINE INCONNUE
Int. -12 ans
GAUMONT MULTIPLEXE : 10h45, 13h, 21h30.

MISTER UNIVERSO
LES 400 COUPS (VO) : 15h45.

PATIENTS
GAUMONT MULTIPLEXE : 13h20, 18h.

PLUS JAMAIS SEUL
Int. -12 ans
LES 400 COUPS (VO) : 13h15.

PULSIONS
Int. -16 ans
LES 400 COUPS (VO) : 22h15.

RETOUR À FORBACH
LES 400 COUPS : 17h55.

SOUS LE MÊME TOIT
GAUMONT MULTIPLEXE : 11h, 15h45, 20h30, 22h35.
CINEVILLE : 18h, 21h55.

TUNNEL
GAUMONT MULTIPLEXE : 15h15, 18h05.
LES 400 COUPS (VO) : 16h45, 21h40.

► Orgues. Deux lauréates pour le 15^e Grand Prix Jean-Louis-Florentz 2017



Mairie, dimanche. Loriane Llorca félicitée par Laurent Petitgirard.

Le 15^e Grand Prix d'orgue Florentz - Académie des Beaux-Arts a célébré deux jeunes filles : Loriane Llorca et Lucile Dolat.

Ils étaient sept demi-finalistes, samedi, à Beaufort-en-Vallée... puis quatre, en finale, dimanche, dans la cathédrale d'Angers... et à la fin, ce sont les filles qui gagnent ! Le jury du Grand Prix d'orgue Jean-Louis Florentz - Académie des Beaux-Arts (voir édition du 10 mai), présidé par Jean Dekeyndt, a en effet consacré la jeune Française Loriane Llorca, 23 ans, issue du conservatoire de Toulouse. Elle se rappellera sûrement de son passage en Anjou puisqu'elle rafle aussi le Prix « coup de cœur du public ». Outre un petit pécule (4 500 € + 500 €), Loriane Llorca aura les honneurs de la coupole de l'Institut de France où lui sera

remis son prix, en novembre prochain. Le Prix de la Ville d'Angers, doté d'un montant de 1 000 €, est allé quant à lui à une autre jeune fille issue du conservatoire de Toulouse, Lucile Dolat (19 ans). Cette dernière pourra aussi se targuer d'avoir séduit Laurent Petitgirard, compositeur et désormais Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts. C'est à titre personnel que celui-ci lui a attribué 500 €. Il saluait ainsi l'interprétation de son œuvre « Envois souterrains », une commande du Printemps des Orgues pour cette édition 2017. On souhaite à ces jeunes organistes et à leurs concurrents d'un week-end de connaître la destinée des anciens lauréats - Thomas Ospital et Karol Mossakowski, pour ne citer qu'eux - d'un Grand Prix à la renommée aujourd'hui bien établie.

LE GUIDE

► Mardi 16 mai

Danse. « Lied Ballet », du chorégraphe Thomas Lebrun, théâtre Le Quai, à Angers, à 19 h 30. De 8 € à 25 €.

Théâtre. « L'Amour et les forêts », d'Eric Reinhardt, théâtre Le Quai, à Angers, à 19 h 30. De 8 € à 25 €.

► Mercredi 17 mai

Musique. « Les kourtes Pat' » : rock pour enfants, à partir de 3 ans, au Chabada, à Angers, à 15 heures. 5 €.

Musique. « On Stage » : venez applaudir les futurs talents, au Joker's Pub, à Angers. Gratuit.

« Le goût de l'anecdote »

En tournée depuis un mois, le groupe lavallois Archimède revient au Chabada avec un quatrième album qu'il a baptisé « Méhari ». Nicolas, chanteur, raconte comment le disque a vu le jour.



Archimède revient cette semaine au Chabada avec son quatrième album « Méhari ».

Entretien Marie-Jeanne LE ROUX
marie-jeanne.leroux@courrier-ouest.com

Voilà un mois que vous avez démarré la tournée de votre nouvel album « Méhari ».

Pourquoi ce titre ?

Nicolas Boissard : « On avait l'idée d'évoquer la dimension solaire de notre album. C'est un disque qu'on a voulu rafraîchissant à l'image de cette petite voiture sans prétention mais très recherchée qu'on croise sur les plages. »

Les chansons de ce quatrième album oscillent entre humour léger et tristesse. Quelle tonalité avez-vous voulu donner ?

« Certains de nos morceaux sont, en creux, très mordants comme « Je singe le Monkey » ou « Rue de la joie » qui ont un côté désabusé. Plus on avance avec mon frère (Fred), plus on a envie de raconter les vies des gens qui nous entourent. Ça comprend aussi les gens un peu « branleurs », des ados attardés. On a un copain qui est l'image du parfait glandeur, on a trouvé amusant de dresser son portrait. Dans « Fils de », je raconte comment notre père ne nous a pas aidés pour réussir à

Paris ! En creux, c'est aussi une critique de ceux qui profitent du statut de leurs parents pour réussir ».

Pourtant, vous êtes plutôt perçus comme un groupe de pop légère.

« Il y a toujours eu une fibre sociale dans Archimède mais on n'a jamais eu le poing levé. La légèreté apparente n'empêche pas d'avoir du fond. L'anecdote, comme le pensaient les cyniques grecs, peut dire beaucoup sur la vie. On est dans le sillage de Renaud ou de Dutronc. Cette tendance se double d'un goût pour la musique anglo-saxonne ».

Vous n'avez jamais songé à chanter en anglais justement ?

« Non, d'autres le font très bien, d'autres un peu moins ! J'ai une prédilection pour le français (c'est lui qui écrit les textes, Fred compose les musiques), doublée d'une incurie en anglais ! »

Comment naît une chanson d'Archimède ?

« Je passe beaucoup de temps sur le texte pour que cela sonne juste et que ça reste léger. En français, c'est dur de trouver l'équilibre entre le bon son et le sens du texte. Mais c'est notre marque de fabrique. On a réussi avec cette alchimie à s'inscrire

dans la durée en offrant des émotions et de la bonne musique ».

Concrètement, comment procédez-vous avec votre frère Fred ?

« J'écris tous les textes. Fred m'amène parfois des chansons composées qu'il me chante en yaourt. Parfois, c'est moi qui lui propose un texte dont j'ai le refrain en tête. On se connaît bien évidemment. On s'entend bien... Travailler en famille nous autorise beaucoup de franchise. On assume les mêmes chansons, on aime la même musique parce qu'on a écouté les mêmes disques ».

Il y a beaucoup de « déchets » ?

« Pour un album, on a entre 20 et 30 chansons et on en garde seulement 12. Il y a plein de choses que les gens n'entendent jamais. Ce ne sont pas forcément de mauvaises chansons qu'on écarte mais souvent, elles ne vont pas avec la tonalité générale de l'album. On doit avoir une cohérence entre les morceaux. Après, on peut aussi en récupérer. La chanson « Je t'aime low cost » était pour l'album précédent. Elle était un peu trop électro. Finalement elle a rebondi sur cet album ».

Ce quatrième album a été facile à produire ?

« C'est toujours difficile. Le groupe a la chance d'avoir un public fidèle qui le suit de ville en ville. Au Café de la danse, à Paris, on a fait complet. On a toujours entre 300 et 400 personnes minimum dans nos concerts. C'est sûr que c'est plus dur que le premier album qui avait été applaudi par l'ensemble des médias mais on a une base de fans d'environ 20 000 personnes qui nous permet de continuer. En démarrant la tournée, on s'est rendu compte que le public aime vraiment le disque. La presse est aussi plutôt bonne. Enfin, je n'ai pas encore lu de mauvaise critique ! »

Et vous, comment percevez-vous « Méhari » ?

« On l'a vécu comme une sorte de purge cathartique. On a commencé à bosser dessus après les attentats de novembre 2015. Du coup, on a voulu un album joyeux, pas comme un remède mais comme une occasion de se purger de son chagrin. Si on arrive simplement à apporter de la fraîcheur et du bonheur aux gens, c'est une victoire ».

Archimède en concert jeudi à 20 h 30 au Chabada (1^{er} partie : Telegram). 10 à 18 €.

« C'est un film sur les ados d'aujourd'hui »

En partie autobiographique, « De toutes mes forces » parle des jeunes placés en foyer par l'aide sociale à l'enfance. Une situation qu'a connue Chad Chenouga, le réalisateur du film. Il est venu en parler au cinéma Les 400 Coups.

C'est une image marquante du film : seul dans sa chambre de foyer, Nassim (Khaled Alouach) étouffe un hurlement dans le manteau de fourrure de sa mère disparue. « Cette scène a été très émouvante à tourner pour moi. Je l'ai vécue. Pas forcément tout à fait comme cela. Mais ce moment m'a renvoyé à quelque chose de très intime », témoigne Chad Chenouga.

L'acteur et réalisateur sait en effet ce que peut vivre un adolescent placé en foyer. Il l'a vécu lui-même : « Mais c'était dans les années soixante-dix. Depuis, cela a beaucoup changé. De mon temps, les foyers n'étaient pas mixtes ». Avec « De toutes mes forces », il prolonge son premier film, « 17 rue bleue » qui s'arrêtait au moment du décès de la mère ». Ce nouveau long-métrage montre « des ados d'aujourd'hui » dans une grande solitude. Son héros, jeune parisien, se retrouve complètement seul dans un univers dont il ne connaît pas les codes. Il doit à la fois faire le deuil de sa mère, de sa vie d'avant et

apprendre le nouveau monde qu'on lui impose.

L'univers des jeunes mineurs est très âpre mais non dénué d'humour et de solidarité. Pour obtenir cette authenticité, Chad Chenouga et sa scénariste, Christine Paillard, ont multiplié les castings.

800 jeunes vus au casting

« On cherchait des jeunes sans trop de savoir-faire mais capable de jouer quand même », raconte-t-il. « On a vu près de 800 personnes. Je voulais rencontrer des jeunes d'aujourd'hui. On a écumé Saint-Denis, Stains, La Courneuve... La plupart d'avaient jamais tourné sauf deux jeunes, une du foyer et un du lycée. J'ai attendu huit mois pour trouver Khaled (Nassim dans le film). Il n'a pas rencontré les autres lors des ateliers mis en place pour les faire travailler avant le tournage. Je ne voulais pas qu'il soit influencé ». Pour son premier rôle, Khaled Alouach, 19 ans, est très convaincant. Malgré un physique de jeune premier, il apporte une réelle intensité à son personnage sans tomber dans le mélodrame. Depuis, il a déjà été approché pour d'autres films et compte bien continuer son rêve de compe. L'autre personnage central est la directrice du foyer, jouée par Yolande



Angers, le 10 mai. Chad Chenouga a présenté « De toutes mes forces », son deuxième long-métrage, au cinéma Les 400 Coups.

Moreau. Un peu mère poule, elle dirige un navire qui affronte des tempêtes et des drames successifs. « C'est Christine Paillard qui a pensé à elle pour le rôle. Franchement, je voyais plutôt une actrice plus brut de décoffrage ! J'avais peur qu'elle donne trop dans le pathos. Finalement, elle est formidable. Et sur le tournage, on

sentait qu'elle était heureuse au milieu de tous ces jeunes. Même si, gérer une bande comme ça, c'est du sport ! ».

Marie-Jeanne LE ROUX
« De toutes mes forces » de Chad Chenouga à voir aux 400 coups.